

Un thème compliqué, la guerre au XX^e siècle car il comprend :

- Deux guerres mondiales : 1914-1918 ; 1939-1945
 - La guerre froide : 1947-1991
 - Ce que l'on appelle les nouvelles conflictualités depuis 1991, mais jusqu'à quand ? Le XX^e ne se termine-t-il pas en 1991 ?
 - Sans compter les guerres coloniales (Indochine (1946-1954) et Algérie (1954-1962))
- = On voit mal le sens de cette partie chronologique, sauf à la comparer avec ce qui précède.

Donc, comment trouver une unité à ce thème ?

- ⇒ Avec les guerres napoléoniennes, la guerre de Sécession aux USA (1861-1865), la nature de la guerre change ... Le XX^e siècle serait celui où coexistent toutes formes de guerre (M. Vaïsse).

Guerres mondiales et espoirs de paix

Programme officiel

- - La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale
- - La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes
- - Les espoirs d'un ordre mondial au lendemain des conflits : la SDN et l'ONU

Objectifs procéduraux :

- Exploiter, confronter, organiser, synthétiser des informations dans un récit
- Comprendre et mémoriser une synthèse historique

Objectifs notionnels :

- Sur la WWI : front / arrière / guerre de mvmt – guerre de position ou d'usure / poilus / tranchée / assaut / brutalisation – ensauvagement / Contrainte- consentement patriotique / mutineries
+ des hommes : Joffre, Foch, Pétain, Ludendorff, Clemenceau
+ situer : Verdun, La Somme, les fronts, les alliances
- Sur la WWII : occupation / STO / esclavage / guerre éclair / idéologies / camps de concentration / Einsatzgruppen/ centres de mise à mort/ génocide/Shoah
+ des hommes : Hitler, Mussolini, Staline, Roosevelt, Pétain, De Gaulle
+ situer : les théâtres de guerre et dates clés, le débarquement de Normandie, la libération des camps, les camps (Auschwitz, Buchenwald, Dachau, Ravensbrück...)
- Sur les deux : aux élèves de retrouver ce qui est commun et différent (arrière, front, bombardement, réquisitions, rationnement, emprunt, endettement, économie de guerre, propagande, Union nationale, culture de guerre et idéologie, progrès scientifique et technique, guerre sous-marine, blocus, génocide, crimes de guerre, crimes contre l'humanité...)

Introduction : On parle de « Guerre totale » :

Dans son traité de stratégie militaire, De la guerre, Carl von Clausewitz (1780-1831) définit la guerre :

« *La guerre est un acte de violence dont l'objectif est de contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté* ».
= un duel... « *la guerre n'est que le prolongement de la politique par d'autres moyens* ».

Au XX^es, la nature de la guerre change (mais il y a déjà eu des précédents (Carthage, Guerre de 30 ans, Guerre de Sécession, etc). = c'est la « guerre totale ». Concept créé par :

. Clausewitz parle de « Absolut Kriege », repris par Léon Daudet en 1918, M^{al} Ludendorff en 1935

Définition du concept : la guerre ne se limite pas aux champs de bataille.

l'engagement des combattants, mais aussi de la société toute entière pour mobiliser l'ensemble des ressources des États (militaires, diplomatiques, économiques, psychologiques) durant une longue période et à un degré jamais atteint précédemment, et l'extension de l'affrontement à toutes les régions du globe (ou du moins à de très larges portions de celui-ci) dans un but d'anéantissement de l'adversaire.

Il se fonde sur une « dynamique de radicalisation » (David Bell) qui amène les belligérants à consacrer toujours plus de moyens à l'accomplissement de un objectif.

Cet objectif est une victoire d'anéantissement.

→démensure dans la volonté de se battre jusqu'au bout afin de dicter les conditions de paix.

→subordination de la politique à la guerre.

→schématiser le concept dans une carte mentale que l'on pourra encore enrichir par la suite.



Au-delà des événements militaires et des bouleversements politiques, on peut **problématiser** ainsi :

- ⇒ Comment, en quoi, les sociétés ont-elles été profondément marquées par ces nouvelles formes de guerre et par la « violence » ? (concept de violence, brutalisation, culture de guerre, contrainte ou consentement)
- ⇒ Ces guerres sont-elles les mêmes ? (idée de graduation et de démesure dans la volonté d'anéantissement)
- ⇒ Comment ces guerres ont-elles organisé le monde ? = organisation géopolitique, puissances, rapports de force entre les grandes idéologies

I – La première Guerre mondiale : l'expérience combattante

Problématique : Comment la violence de la guerre marque-t-elle la société dans une guerre totale ?

1.1. Un objet d'étude : Verdun, l'expérience combattante dans la « Guerre totale »

Bataille de Verdun = **mythe national**. Cela peut être la problématique...

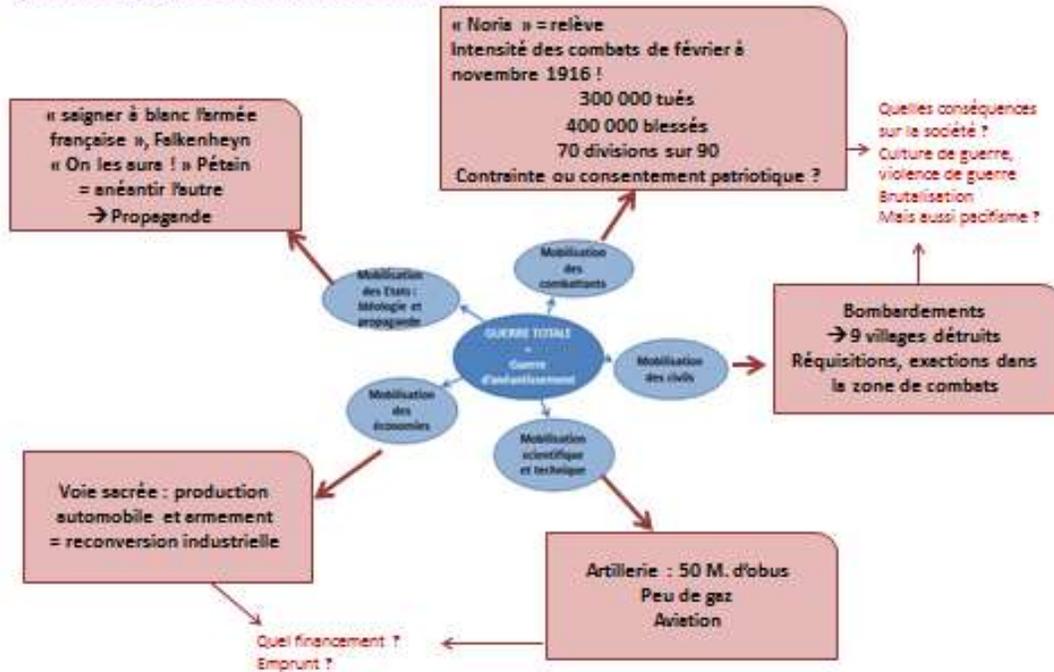
Consigne - A partir de vos lectures et de l'ensemble documentaire, vous produirez un **récit organisé** sur le sujet : **La bataille de Verdun, l'expérience combattante dans la guerre totale.**

Puis, à dans un schéma, appliquer votre modèle de guerre totale à la bataille de Verdun.

Proposition : Prolonger en AP le tableau d'Otto Dix : « la guerre », Rubrique Histoire des Arts, pages 102-103.

Attendus sur l'expérience combattante :

- Objectifs de la bataille : qui l'engage ? dans quel but ?
- L'intensité des combats : situer (lieu et date), stratégie de l'usure par assauts et artillerie, but tactique ?
- Violence de guerre : souffrances sous toutes les formes, comportement humain
- Bilan : lassitude, troubles psychologiques, blessures, boucherie. Pas de victoire
- Qu'est-ce qui fait tenir ?

Modèle appliqué à la bataille de Verdun

Conclusion : Verdun, une non-bataille ! = guerre de siège sans victoire.

Naissance d'un mythe national car touche toute l'armée française (la noria) et par la personnalité de Pétain, + brise l'assaut allemand (donc assimilé à une victoire). → mémoire.

Illustre parfaitement le concept de guerre totale par l'ampleur des moyens mobilisés sur le champ de bataille mais aussi en dehors chez les civils (mobilisation et deuil généralisé).

I.2. Mise en perspective : l'expérience combattante dans une guerre totale (1914-1918)

- Au front : combattre et tenir
- Mobilisation considérable de soldats :

On appelle tous les hommes de 20 à 48 ans, soit 3.6 millions de soldats pour 4 millions d'Allemands (qui doivent aussi se battre sur le front est). On fait appel aux colonies : 600 000 indigènes essentiellement « tirailleurs sénégalais » (200 000 !) et Maghrébins. Très peu d'insoumis (1.5 %).

Les mobilisés partent dans le calme et l'inquiétude (en août les récoltes ne sont pas terminées). Peu de manifestations d'enthousiasme.

- De 1915 à 1917, sur tous les fronts, les armées s'enterrent dans les tranchées.

C'est la guerre de position ou « guerre d'usure ». Violence absolue : dans quelles conditions ? Comment tenir ?

- La tranchée devient lieu d'un quotidien difficile :

- creusée dans le sol, à hauteur d'homme, peu abritée, effondrée par la pluie et mal protégée par barbelés et une rangée de mitrailleuses.

- La soupe arrive irrégulièrement, froide
- Pas d'hygiène : « les poilus », les poux, la crasse, les rats...
- le froid, la boue, des hivers très rudes surtout en 1917

- Stratégie de la guerre d'usure = Joffre dit : « Je les grignote ».

But : gagner mètre par mètre du terrain sur l'adversaire et l'épuiser. L'assaut absurde :

- D'abord des tirs d'artillerie pour affaiblir la tranchée adverse
- puis l'assaut : courir, ramper de trous en trou, sous les tirs d'obus
- Puis achever l'adversaire : jusqu'aux combats au corps à corps (mais pas si fréquents).

Sur tout le front, des offensives avec forte intensité des combats et longueur

- 1915 : échec des offensives en Artois et en Champagne (déjà 350 000 morts)
- 1916 : déjà un an et demi de guerre. Bataille de Verdun de février à novembre 1916 attaque allemande pour « saigner à blanc l'armée française ».

Résistance française acharnée sous le commandement du général Pétain (tous les soldats + voie sacrée) → victoire mais 300 000 morts dont 163 000 français + villages détruits, paysage bouleversé

Pendant ce temps, échec en juillet de l'offensive sur la Somme (les Anglais perdent > à 400 000 hommes).

- Avril 1917 : offensive Nivelle = 2.6 M d'hommes combattent au Chemin des Dames mais 52 000 morts et 230 000 prisonniers.

là, saturation !!! → La lassitude des Français apparaît et sur tout le front éclatent des mutineries = non pas le refus de se battre mais de la manière de se battre.

Le général Pétain réagit par la fermeté (3 427 jugements, infligent 1 381 peines sévères (plus de cinq ans de travaux forcés) et 554 condamnations à mort dont 49 exécutés) mais aussi en accordant davantage de permissions et en renonçant aux offensives inutiles : « *J'attends les Américains et les chars* ». On comprend l'admiration des Français pour Pétain.

On observe les mêmes mvts sur d'autres fronts (Italie, Russie).

A l'arrière, les grèves se multiplient. L'Union sacrée est rompue.

- Résultat-bilan : Résultat militaire nul !

- vaste boucherie
- Peur, horreur, tristesse de voir les camarades tomber.
- La mort au quotidien, la peur de ses propres réactions de violence : on tire sans état d'âme sur les sauveteurs, des hommes agonisent durant des heures sans pouvoir être secourus. La mort subie et donnée avec plaisir crée des traumatismes psychologiques irrémédiables.

Conclusion : Alors qu'est-ce qui fait tenir ? Les historiens en débattent...

Pour certains, les soldats font leur devoir donc ils tiennent par patriotisme derrière un gvt d'union nationale et la solidarité : c'est l'explication du consentement ou contrainte.

D'autres évoquent plutôt l'idée de l'apparition d'une culture de guerre au travers d'une haine montante de l'ennemi ! D'où le concept d'« ensauvagement » ou brutalisation (Intensité, violence des combats, ensauvagement qui ont fortement marqué les survivants et la société. = « la GRANDE GUERRE »).

Traumatisme montré ensuite dans le souvenir : monuments aux morts, défilé de la victoire en 1919, tombe du soldat inconnu en 1920, 11 nov. devient fête nationale en 1922 avec cérémonies qui célèbrent le sacrifice dans une grande communion patriotique ! (tjs actuel !!!)

- **A l'arrière : la violence de la guerre mobilise la société toute entière...**

- **La violence touche aussi les civils**

Matériellement, le gvt octroie une allocation à toutes les familles dont le soutien est mobilisé par la guerre. Moralement, les familles vivent dans l'attente du courrier et l'angoisse des mauvaises nouvelles. La mort est omniprésente : annonce par le Maire ou le curé.

Dans les régions occupées, les populations subissent des exactions : violences, viols, exécutions d'otages, destruction de villages, pillages et travail forcé, bombardements (9 villages des environs de Verdun furent rayés de la carte : Beaumont, Bezonvaux, Cumières, Douaumont, Fleury, Haumont, Louvemont, Ornes, Vaux). + inflation et rationnement.

- **La violence absolue : le génocide arménien en 1915**

Dans l'empire ottoman, les Arméniens chrétiens, soutenus par les russes, soupçonnés d'être des ennemis de l'intérieur par les ottomans musulmans, accusés d'être responsable des défaites militaires) = 1.5 M de personnes tuées au cours d'exécutions, de marches forcées en vue de déportation, y compris femmes et enfants, c'est donc le premier génocide du siècle.

- **La guerre industrielle :**

Les économies de guerre : « effort de guerre » et emprunts

L'Etat devient dirigiste avec création d'un Ministère de l'armement qui réquisitionne, distribue, répartit, évalue les besoins...

→ Reconversion des industries pour produire armement (voir Renault qui fabrique moteurs d'avions, camions et chars + obus. **Doc. 2a et 2b, page 96 : Les usines Renault**

→ Production agricole réquisitionnée pour le front.

→ Nécessité de capitaux énormes → recours à l'emprunt **Doc.1, page 96**

- Extérieur : USA

- Intérieur : Emprunt de Défense nationale

- Fabrication de monnaie (mais attention à l'inflation).

→ Pour remplacer les hommes partis au front, les femmes travaillent dans les usines d'obus (munitionnettes), dans les transports, services, administrations. Dans les fermes, elles dirigent les exploitations... **Doc.3, page 97**

D'autres deviennent « mairaines de guerre » ou infirmières au front (Marie Curie et sa fille).

Après-guerre, les hommes comprennent mal ce changement chez les femmes : « ramener la femme au foyer ».

La science au service de la guerre

Fourniture d'armes nouvelles : gaz asphyxiants (chimie = ypérite), lance-flammes, mitrailleuses, canons de plus en plus puissants, camions, aviation, chars d'assaut...

- **Le « bourrage de crâne » :**

👉 Dossier des pages 98-99 : **La mobilisation des esprits**

La propagande s'appuie sur le patriotisme et le nationalisme des populations.

Affiches, livres, journaux, morale et manuels à l'école, culte des chefs militaires, censure.

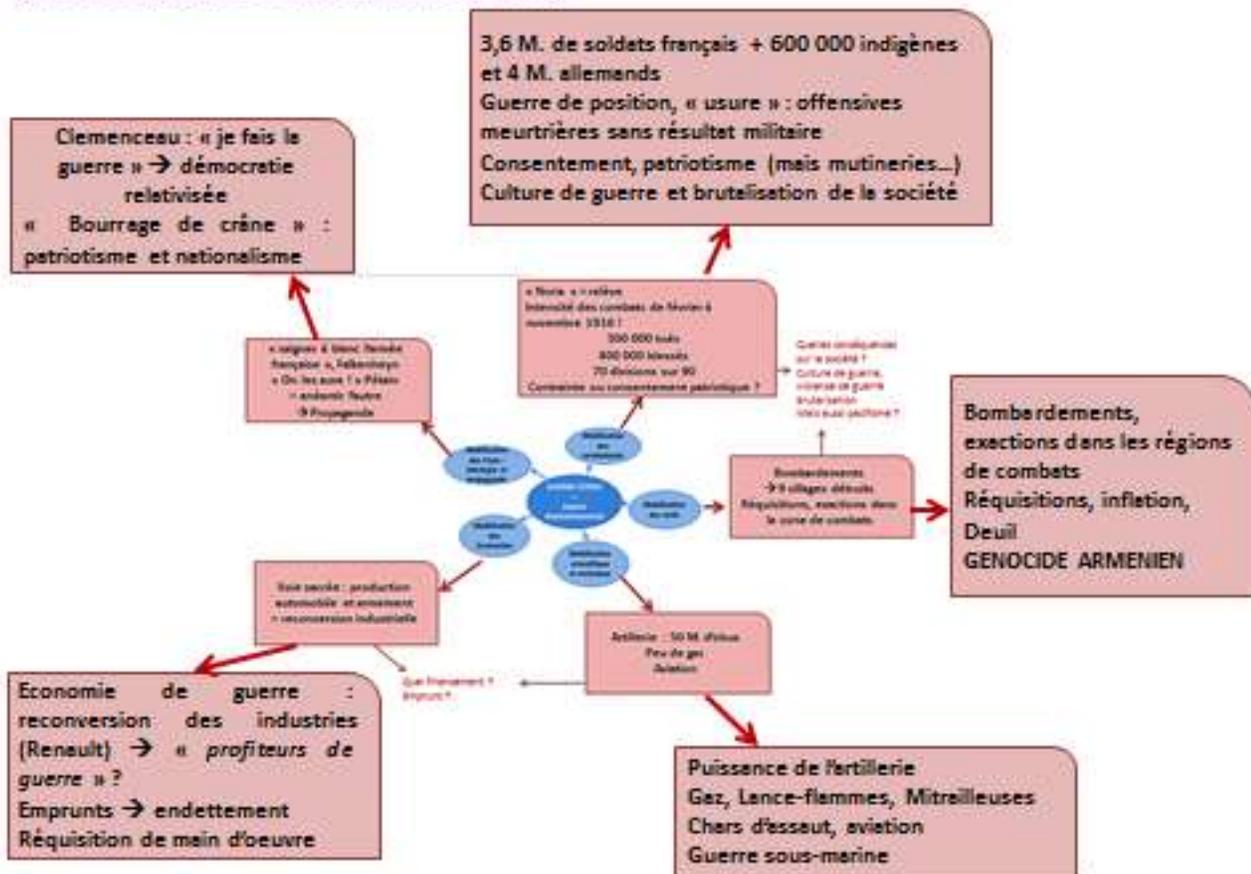
La démocratie est « relativisée » : cf programme de Clemenceau, pdt du Conseil en 1917 « *Je fais la guerre !* », assimile pacifisme et trahison et fait condamner ceux qui réclament une « paix blanche » sans annexions.

- **La guerre devient mondiale**

Entrée en guerre des tous les Etats de l'Europe, Moyen-Orient, + colonies et USA

En réaction au blocus économique britannique, dès 1915 : « guerre sous-marine à outrance des allemands » qui coulent systématiquement les navires alliés. Le naufrage du Lusitania en 1915 puis de nombreux navires durant toute l'année 1916 motive l'intervention USA.

Modèle appliqué à l'ensemble de la WWI



II. La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement

II – La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement

Problématique : En quoi l'attitude jusqu'au-boutiste des belligérants conduit-elle au paroxysme de la guerre totale dans la volonté d'anéantissement de l'adversaire ?

II.1. L'engagement total pour les opérations militaires

Toutes les forces sont mises au service de l'effort de guerre, pour vaincre et anéantir l'adversaire

- **Guerre idéologique et Propagande**

Du côté de l'Axe : conception raciale de la guerre

→ Guerre de conquête pour imposer l'ordre nouveau et anéantir l'autre. (voir § II.2 et II.3 ci-dessous).

→ Propagande dans les pays occupés comme dans leurs états

Du côté Alliés : intense propagande pour maintenir le moral des populations, défendre les valeurs de la démocratie et justifier la guerre (la guerre est-elle juste, légitime ? et l'URSS ???).

(Voir **document 1, page 121** – propagande américaine anti-japonaise, avec image du piège à rat, caricature de l'asiatique, ressort comique comme dans les dessins animés, Tex Avery revisite par exemple les Trois petits cochons en 1942 avec Hitler en loup= « blitz Wolf »

Durée 9' http://www.dailymotion.com/video/x71i69_tex-avery-blitz-wolf-1942_shortfilms#rel-page-1)

Moyens : radio, cinéma, tracts.

- **Mobilisation technique et scientifique**

Avec la guerre, la science progresse et l'armement est de plus en plus sophistiqué.

Deux espaces essentiels permettent la victoire :

- Maîtrise du ciel : Stukas (bombardements très précis en piqué) pour les victoires de l'Axe dans la stratégie de la Guerre-éclair puis appui des Panzers, avions à réaction Messerschmitt, fusées V1 et V2 (= 1ers missiles) pour bombarder Londres
Mais aussi radars anglais de la RAF,
- Maîtrise des mers : U-boote allemands, porte-avions américains et japonais dans le Pacifique
- L'arme absolue qui permet une destruction totale = projet Manhattan de mise au point de la bombe atomique

- **Mobilisation économique et financière**

Comme pendant la WWI, mise en place d'économies de guerre...

Il faut : financer, construire/produire, ravitailler...

- **Du côté des alliés, rôle essentiel des USA :**

. 1941 : loi Prêt-bail (« Lend Lease »), autorise les USA, avt leur entrée en guerre à fournir une aide militaire aux pays Alliés, principalement Roy-Uni, URSS et France Libre (armée d'Afrique de Giraud), mais Chine aussi. Soit plus de 50 Mds de \$ d'aide.

. 1942 : Victory program par lequel les USA deviennent « l'arsenal des démocraties ».

= mise en place d'une industrie de guerre / industrie de masse sur les techniques de préfabrication et standardisation, soit plus de 350 Mds de \$ de dépenses.

→ véritable succès (qui permet de sortir définitivement les USA de la crise des années 30).

Ex : production en 3 ans de 275 000 avions, 6 340 000 véhicules légers, 90 000 chars, 65 millions de tonnes de navires.

Fabrication rapide en série des cargos, les *liberty ships*, qui sortent de leurs chantiers au rythme d'un tous les 12 jours ;

Pour le financement, on fait appel à l'épargne.

- **Du côté de l'Axe, économie de guerre = pillage en règle des pays occupés.**

= matières premières, production agricole, frais d'occupation

+ Recours à la main d'œuvre : opération Todt pour construire le Mur de l'Atlantique, STO.

A l'Est, les populations slaves sont réduites en esclavage

Les déportés des camps de concentration constituent une main d'œuvre gratuite pour les industries allemandes (voir « Liste de Schindler »).

Conclusion : effort sans précédent.

11.2. Les populations civiles plongées dans la guerre totale

Jamais dans l'histoire, une guerre n'a autant massivement frappé les populations.

Spécificité de la WII : **l'abolition de la distinction entre civils et militaires**

- **L'engagement total des combattants**

- **Engagement sans précédent des forces militaires** dans tous les Etats en guerre dans des opérations militaires gigantesques : guerre du désert, débarquements (130 000 hommes le 6 juin 1944), guerre aérienne dans le Pacifique.

Prisonniers de guerre très maltraités par les troupes de l'Axe, mais les Russes n'ont pas ménagé l'armée allemande en déroute. (voir document diapo)

- **Jusqu'au-boutisme de certains soldats fanatisés** : jeunes garçons dans Berlin en 1945 ; kamikazes japonais
 -+ **engagement des civils dans la résistance** dans les pays occupés ou dans pays de l'Axe : prêts à prendre des risques inouïs, à entrer dans la vie clandestine, se forment pour l'action... : donner qques exemples français et allemands (Hans et Sophie Scholl fondent l'organisation de la Rose blanche...)

(France dans WII étudiée dans thème 4 sur la France)

- **La souffrance des populations civiles dans les pays occupés**

- **Populations fuyant la progression des armées** : belges, hollandais, pop. du Nord de la France jetées sur les routes de l'Exode, milliers de personnes déplacées...

- **Privations et rationnement** : cartes d'alimentation en France, populations russes affamées dans Stalingrad → maladies de carence, rachitisme...

- **Dossier des pages 118-119 : Bombardements massifs** sur des cibles stratégiques pour détruire les infrastructures (ponts, routes, ports, réseaux, usines, entrepôts...), mais aussi pour briser le moral des populations civiles et vaincre leur résistance : Blitz qui frappe Londres (43 000 victimes) et Coventry en 1940, 35 000 victimes à Dresde en fev. 1945 et enfin Hiroshima le 6 août 1945 et Nagasaki le 9, (à ce propos, on ne trouve jamais les mêmes chiffres : jusqu'à 140 000 dans l'instant, puis toutes les victimes postérieures ???)

Des choix stratégiques contestés → difficile travail des historiens et travail de mémoire.

- **Les crimes de guerre** : exécutions d'otages. Donner des exemples

Châteaubriant en octobre 1941

Doc.5, page 99 - Massacres de Nankin (ou Sac ou Viol de nankin) par les Japonais en 1937 (entre 40 000 et 200 000 morts, non reconnu par le Japon). Il existe des sites consacrés à la mémoire de ces crimes, images très dures.

Oradour-sur-Glane : 644 victimes le 10 juin 1944 (Doc. 4, page 121)

11.3. La déshumanisation dans les camps de concentration

Carte pages 108-109 – L'Europe des camps Expliquez le processus de déshumanisation

Mars 1933 : 1er camp de concentration à Dachau = communistes et tous les opposants allemands.

1937 : Buchenwald et Ravensbrück (pour les femmes).

On y enferme : d'abord les opposants politiques, puis les asociaux (homosexuels, clochards, chômeurs...) , témoins de Jéhovah, et condamnés de droit commun.

= ne sont pas là pour des raisons raciales, mais tout de même pour protéger la communauté allemande !

On les distingue par un triangle de couleur sur leur uniforme.

1939 : les camps se multiplient → Plus de 1000 dont certains ont compté jusqu'à 100 000 détenus en même temps. En majorité situés en Allemagne mais aussi dans les pays occupés (France, Tchécoslovaquie et Autriche).

On y brise l'individu :

- Transport dans des wagons à bestiaux plombés sans eau, sans nourriture, un bidon au centre.
- Mauvais traitements (nourriture, couchage, appels interminables, coups, exécutions publiques et en musique, expérimentations médicales...),
- Humiliations (perte d'identité, uniforme rayé, tatouage à Auschwitz, nudité, rasage...) et
- Système des kapos (triangles verts : détenus chargés par les SS d'encadrer les autres détenus : ont tous les droits et pour beaucoup aucune morale).

⇒ Mortalité effrayante due à la sous et malnutrition, manque d'hygiène, dysenterie... Mais surtout un travail exténuant.

Ils sont employés sur des chantiers de l'industrie allemande, y compris armement (comme les V2 à Dora).

Les détenus sont souvent solidaires mais s'interrogent sur leurs propres comportements : vols de pain, couverture, chaussures... Une heure de vie gagnée !

A l'entrée des camps, des devises : « Jedem das Seine » à Buchenwald (à chacun son dû), « Arbeit macht frei » à Auschwitz (le travail rend libre).

Les corps sont jetés dans des fosses communes ou éliminés dans des fours crématoires : Nacht und Nebel = Nuit et brouillard = disparus sans laisser de traces.(décret de décembre 1941)

11.4 .Le génocide des Juifs et des Tsiganes (voir cours spécifique)

Conclusion - Bilan (donner tableau statistiques)

50 millions de morts au total, autant de victimes civils que militaires. Préciser que cela comprend les victimes des camps étudiées ci-dessous).

Bilan dans les camps de concentration très difficile à établir : on estime que 1.650 M personnes auraient été internées pour toute l'Europe dont 550 à 650 000 morts - ce serait 86 000 pour la France dont 40 % sont morts.

Pays les plus touchés pour l'ensemble des pertes : Pologne (15 %), Allemagne (10 % de la pop.) , URSS (12.5 %), Yougoslavie.

En Asie, 27 millions de victimes dont 20 millions de civils.

L'Europe de l'Ouest est moins touchée.

Les USA également car n'ont pas connu d'opérations de guerre sur leur territoire.

III. Après la « guerre totale », les espoirs de paix.

Après la violence de masse et la guerre d'anéantissement, une paix est-elle possible ?

III.1. Pourquoi la SDN a-t-elle échoué ?

Comment les gouvernements et les sociétés abordent-ils les relations internationales au lendemain de la guerre et dans l'Entre-deux guerres...

- Ils signent des traités de paix :

👉 Carte pages 130-131 : L'Europe après la 1^{ère} Guerre mondiale (à comparer avec l'Europe en 1914, page 94)

Traité	Date	Etat concerné	Mesures
Versailles	28 juin 1919	Allemagne	Voir page 144 : - perd immenses territoires (Schleswig, Memel, Alsace-Lorraine, ses colonies) - Allemagne coupée en 2 par Corridor de Dantzig - + démilitarisation de la Rhénanie Non visible sur la carte : Allemagne reconnue coupable de la guerre et doit payer les réparations.
St Germain	10 sept 1919	Autriche	Démantèlement de l'Empire austro-hongrois.
Trianon	4 juin 1920	Hongrie	- Carte de l'Europe redessinée avec réduction de l'Autriche et de la Hongrie (perte de la Transylvanie !!!) - Apparition de nouveaux Etats : Tchécoslovaquie, Yougoslavie
Sèvres	10 août 1920	Empire ottoman	Fin de la puissance ottomane (qui est l'ennemi de l'Occident depuis le MA !) Démantèlement de l'Empire qui perd ses territoires arabes, placés sous mandat de la SDN (F + RU)

En quoi les traités de paix bouleversent-ils l'Europe et les peuples ?

Création de l'URSS → La paix de Brest-Litovsk devient caduque. Mais création de la Finlande, Etats Baltes et Pologne.

Les vainqueurs sont-ils satisfaits ?

- . Attitude jusqu'au-boutiste de la France : « l'Allemagne paiera ! » qui est satisfaite.
- . Une certaine réserve britannique qui recherche l'équilibre sur le continent (Keynes)
- . Italie et le thème de la « victoire mutilée »

Ainsi, on constate dans les Traités un prolongement du concept de « guerre totale » avec volonté d'abattre l'adversaire vaincu, de détruire toutes ses capacités offensives en particulier sur l'Allemagne qui est amputée, divisée, ruinée économiquement et abattue militairement...

Le démantèlement des Empires centraux a des conséquences importantes pour les peuples :

→ Paix très contestée par les vaincus : le « Diktat » pour l'Allemagne humiliée durablement.

→ Mais aussi des peuples qui n'ont pas obtenu satisfaction : droit des peuples ? (Hongrois par exemple).

= Des traités au profit des vainqueurs.

- La SDN et « l'esprit de Genève » :

👉 Doc. 1, page 132 : Principes fondateurs de la SDN + manuel page 138

Comment fonctionne la SDN et sur quels principes ?

- Idées pacifistes inspirées par de nombreux intellectuels : Romain Rolland, Stefan Zweig, Erich Maria Remarque et Léon Bourgeois (juriste français) qui a joué un rôle majeur.

Et hommes politiques : les 14 points du PDT USA Wilson (égalité des nations, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes), Aristide Briand et l'idée des Etats-Unis d'Europe, ...

- SDN fondée par la conférence de Versailles en 1919. Objectifs : paix et sûreté et principes de coopération, égalité, diplomatie ouverte, règles du droit.

Assemblée générale et conseil siègent à Genève. Elle **arbitre** les conflits.

Elle assure **la sécurité collective** : adhésion volontaire des Etats qui exercent entre eux une solidarité pour garantir de leur indépendance et leur sécurité.

En cas d'agression : dispose de sanctions morales, sanctions économiques et commerciales, recommandations aux Etats pour intervenir militairement...

- Réussites : Années 20 marquées par « **l'esprit de Genève** » = esprit de paix.

En particulier sous l'impulsion d'Aristide Briand qui négocie une réconciliation avec l'Allemagne par les Accords de Locarno en 1925 : reconnaissance des frontières, entrée de l'All dans la SDN → Il obtient le Nobel de la Paix.

Pacte Briand-Kellog en 1928 = guerre hors-la-loi

Moratoires sur les réparations : plan Dawes en 1924 et plan Young en 1929.

- Echec dans les années 30 : SDN impuissante devant les coups de force des dictatures

D'importantes faiblesses : ne dispose pas de moyens militaires et surtout, les USA n'ont pas adhéré et ne pèsent pas.

Cf Mussolini : « *la Société de nations est très efficace quand les moineaux crient, mais plus du tout quand les aigles attaquent* »

Conclusion : Une paix brutale sur laquelle s'appuient ensuite les dictatures dans les années 30.

Années 20 = une parenthèse dans les Rel. Intern.

II.4 La paix : l'ONU

Au lendemain de la WWII : pas de traités de paix.

Pour commencer, se référer pour ce paragraphe à la carte du monde en 1945. Pp. 134-135

Site internet de l'ONU : <http://www.un.org/fr/>

• La création de l'ONU

👉 Doc 1-2 et 3, p. 136-137 : La charte de l'Atlantique

Comment l'ONU fondée en 1945 peut-elle créer les conditions de la paix ?

Au cœur de la guerre, les Alliés pensent à la création d'une nouvelle institution, plus efficace que la SDN.

Ils se rencontrent plusieurs fois : Charte de l'Atlantique en 1941, Téhéran en 1943, Dumbarton Oaks en 1944, Yalta en février 1945 ...

ONU créée lors de la Conférence de San Francisco en juin 1945, grâce à la volonté tenace du Pdt Roosevelt.

Son acte de naissance = la charte de l'Atlantique qui est un traité signé par 51 Etats à l'époque.

But : la paix, la liberté, le progrès économique et social

Principes et valeurs : Droits de l'Homme (être capable de citer les droits fondamentaux), égalité, égalité entre les nations, respect du droit international.

- Fonctionnement et moyens d'action

👉 **Doc 1 et 2, p. 137** : La charte de l'Atlantique + organigramme du fonctionnement de l'ONU

L'ONU s'est dotée d'institutions. Son siège se trouve à New York (voir Doc. 1, page 140).

- L'assemblée générale : principal organe de délibération, de proposition, de débats et tribune. Un siège par Etat membre (193 actuellement). Mais, elle n'a qu'un rôle consultatif, rend des avis.
- Le secrétaire Général : nommé par l'Ag pour cinq ans. Actuellement, le coréen Ban Ki Moon. Représente l'ONU partout dans le monde. Rôle d'arbitrage, de négociateur à l'échelle mondiale.

L'ONU veut maintenir la paix par l'action dans une pluralité de domaines : aide économique (FAO, BIRD, FMI), progrès social et humain (OIT, UNICEF), développement culturel (UNESCO), règle les différends entre Etats (Cour internationale de Justice) ... Pour cela, elle dispose d'organes dont les sièges sont implantés en Europe et aux USA. 1948 : Vote de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (auteur : René Cassin).

En cas de conflit, elle dispose en théorie de moyens plus efficaces que la SDN :

- La diplomatie : rôle du secrétaire général
- Rôle essentiel du Conseil de sécurité qui est l'exécutif de l'ONU : prend des résolutions qui ont un caractère obligatoire comme condamnation morale, sanctions économiques (embargo, boycott). Mais aussi, Intervention militaire (article 43). Rappel le fonctionnement des cinq permanents avec droit de veto et 10 non-permanents (2ans).
- Le fonctionnement du Conseil de sécurité repose sur la bonne entente entre les 5 permanents.

Or, dès 1946-47, contexte de la guerre Froide qui paralyse l'action de l'ONU (jusqu'en 1986, le veto a été utilisé 258 fois dont 122 fois par l'Union soviétique/Russie, 81 fois par les États-Unis, 32 fois par le Royaume-Uni, 18 fois par la France et 5 fois par la Chine (dont 1 fois par Taiwan lorsqu'il avait un siège au Conseil de sécurité)

- Rôle des Casques bleus

Conclusion : Un outil de paix qui semble plus efficace que la SDN et qui se donne de nombreuses missions pour le progrès humain et social.

Des moyens importants mais quel fonctionnement dans la Guerre Froide et la période de décolonisation ? Quel fonctionnement avec des puissances qui ne sont pas démocratiques (URSS puis Chine communiste en 1971).

Conclusion générale sur le chapitre :

La guerre totale : changement de nature de la guerre

= extrême violence, qui touche les sociétés dans leur entier (accentué par les idéologies).

On observe une graduation entre les deux guerres : mêmes caractéristiques (violence des combats, ensauvagement de la société, mobilisation des forces éco et industrielles, exactions et meurtres de masse) mais la volonté d'anéantissement s'amplifie et atteint son paroxysme avec la WWII.

D'où ce désir de paix : très idéaliste voire utopiste dans l'Entre-Deux guerres. E chec total de la SDN face aux idéologies totalitaires. Nouvel espoir avec l'ONU.

1945 : année terrible mais fin de la guerre → Nouvel espoir avec l'ONU de se mettre à l'abri d'une nouvelle guerre mondiale et d'en finir avec les conflits.

Quel défi dans un monde anéanti, traumatisé...